

# Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Sortie du samedi 24 janvier 2009 :

## LA CELLE ET SAINT MAXIMIN LA SAINTE BAUME

Compte-rendu par Jean Lemaire, mise en page de Christian Lambinet

***Roman et gothique, deux styles architecturaux différents au Moyen-Âge.***

***Visites de l'Abbaye Royale de la Celle et de la Basilique de Saint Maximin.***

Les deux visites sont assurées par un guide des "*pays d'art et d'histoire*".

Nous étions ce samedi une quasi cinquantaine à affronter un temps maussade et froid pour tout apprendre sur l'architecture romane et gothique. Deux styles d'édifices religieux provençaux dont nous parle notre guide des pays d'art et d'histoire, Sandrine.



Notre groupe devant l'Abbaye



Alors que nous approchons de la porte d'entrée du cloître spécialement ouverte à notre intention, l'un de nous remarque une plaque apposée sur un mur proche signalant : "*Ici vécut Marcel Cervin, Prieur de l'Abbaye de la Celle. Il devint Pape sous le nom de Marcel II ( 1555).*" Ce même passionné d'art et d'histoire demande : *combien de temps a-t-il été Pape ?* Après un silence de réflexion : réponse 3 semaines...



Marcel Cervin fut pape de 9 avril au 30 avril 1555 en succédant à Jules III ; il fut suivi de Paul IV. De son vrai nom, Marcello Cervini, né le 6 mai 1501 à Montefano, dans les Marches - mort le 1er mai 1555, Marcel Cervin était un religieux italien du XVIe siècle, qui devint le 222e pape de l'Église catholique, en 1555, sous le nom de Marcel II (en latin Marcellus II, en italien Marcello II). Il fut le dernier pape à choisir comme nom de règne son prénom de baptême. Au Concile de Trente, en 1545, il avait joué un rôle important comme légat pontifical

Nous pénétrons dans l'austère chapelle romane dépourvue de transept devenue l'église paroissiale avec sa crèche posée sur un sarcophage et son Christ crucifié dont le réalisme interpelle certains !

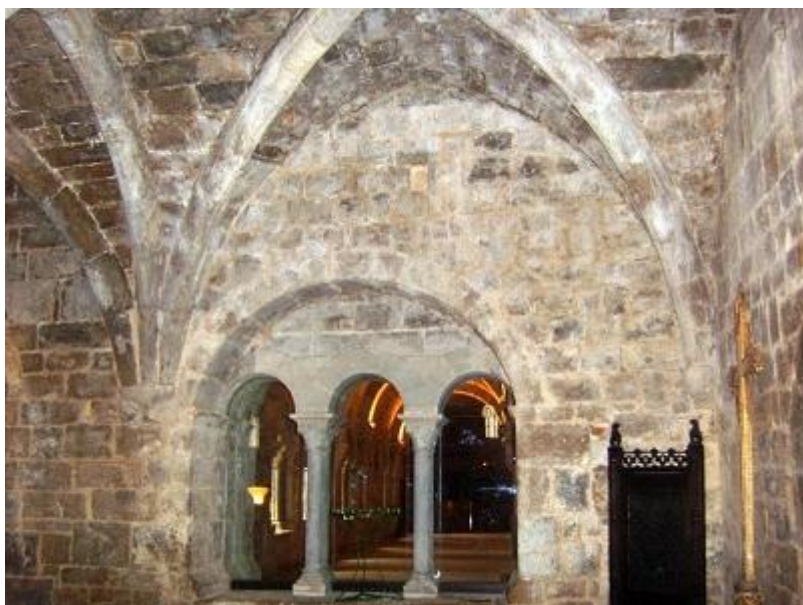


"Es lai coumo lou bouan diou de la cello"

L'église était la chapelle de l'abbaye, son austérité contraste avec la légende paillarde qu'elle garda au cours des siècles. Le christ en croix, daté du XI<sup>e</sup> siècle ou du XV<sup>e</sup> siècle, ne manque pas d'étonner par son réalisme. Il a donné naissance au dicton "Es lai coumo lou bouan diou de la cello": Il est laid comme le bon dieu de La Celle.

L'art roman est issu de l'art romain lui-même faisant suite à l'art gréco-byzantin. Quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Les romains, contrairement aux grecs, maîtrisaient le béton et savaient réaliser des voûtes passant de l'arc à la coupole. Les édifices grecs, par contre, sont caractérisés par des lignes droites verticales ou horizontales. La solidité des édifices romains permet des constructions plus hardies, "*plus proches du ciel et donc de Dieu*" pour les édifices religieux ! On parle de voûte en plein cintre, de cul de four établissant la liaison entre la voûte et la coupole.



La salle capitulaire



Détails d'un chapiteau

Nous visitons la salle capitulaire caractérisée par des croisées d'ogives préfigurant l'art gothique provençal. C'est, nous dit notre guide, un "*copié-collé*" de la salle capitulaire du Thoronet. Ainsi nous passons de l'an 558 de notre ère, date de l'existence avérée de l'abbaye à l'informatique omni-présente pour réaliser la restauration de l'édifice classé monument historique et dont les travaux se poursuivent depuis 1990 !



A gauche le "chauffoir" et au centre et à droite une galerie autour du cloître.

Après avoir visité longuement le "chauffoir" vu la température extérieure, nous visitons le village.

Si l'abbaye de la Celle est célèbre pour son architecture, elle l'est également pour ce que d'aucuns n'hésitent pas à nommer : "*le scandale au couvent*" ! Après 1225, la Celle abrita un couvent de femmes dans lequel s'était retirée Garsende Reine de Provence !

Ce couvent de Bénédictines (certains connaissent la liqueur à défaut de la Règle de l'Ordre !) attirait les filles de la haute noblesse provençale qui se distinguaient "*par la couleur de leur jupon et le nombre de leurs galants*" ! Le scandale alla jusqu'à Versailles, aux oreilles du Roi, qui dépêcha le cardinal Mazarin, abbé commanditaire de la Celle pour "*réformer*" ce couvent et les dernières religieuses (les vraies) furent transférées à Aix en Provence ... puis, ce fût le déclin du couvent vendu bien national en 1792 avant d'être un monument historique classé, en cours de restauration.

Après un repas très convivial et de qualité dans un ancien relais de diligences, au centre de Saint Maximin, nous nous dirigeons sous la pluie froide de janvier vers la basilique.

J'apprends que l'édifice fut érigé au temps du Pape Boniface VIII, ce qui me remet en mémoire Dante et son Enfer ! En effet, dans la Divine Comédie, Dante accompagné de Virgile visite l'enfer pour y connaître les âmes damnées et préparer ainsi son salut. Qu'elle n'est pas sa surprise de trouver au 8<sup>e</sup> cercle, donc très près de Lucifer ( il y a 9 cercles en tout ) ..., les fraudeurs et parmi ceux-ci le pape Boniface VIII le simoniaque "*qui a trafiqué des choses saintes en détournant à son profit les biens de l'église*". Comme châtement, il est plongé la tête en bas dans un trou et des flammes lui brûlent la plante des pieds...



La façade inachevée de la Basilique de Saint Maximin la Sainte Baume construite de 1295 à 1532. Longue de 73 m, large de 37 m et haute de 28 m, la basilique est le seul bel exemple de style gothique en Provence.

C'était l'époque où les scandales n'étaient dévoilés qu'après la mort des coupables et encore pas toujours !

Si pendant la révolution française le sarcophage toujours présent dans la chapelle romane de la Celle servit d'abreuvoir, l'abbaye de Saint Maximin ne dût son salut que grâce à l'habileté du plus intelligent des frères de Napoléon, Lucien, qui fit jouer la Marseillaise aux orgues de la basilique, ce qui calma les plus excités des révolutionnaires. Pour mémoire de l'épisode napoléonien, un tableau dans lequel l'enfant Jésus a le profil de Napoléon ?



A gauche, la nef centrale ; à droite, les orgues construites en 1773 par le frère Jean-Esprit Isnard, dominicain du couvent de Tarascon possèdent quarante-trois jeux répartis sur quatre claviers.

La basilique de Saint Maximin est un magnifique édifice gothique inachevé, sans clocher comme le veut la tradition provençale, dominant la ville.



Au centre un détail de la chaire monumentale en noyer exécutée en 1756 par le frère Dominicain Louis Gudet; elle retrace sur sept médaillons la vie de Sainte-Marie-Madeleine. A droite, reconnaissez-vous Napoléon?

La crypte recueille les reliques de Marie Madeleine qui, dans le Da Vinci Code, figure comme l'épouse du Christ.

C'est le seul édifice provençal illustrant le gothique flamboyant analogue à celui que Saint Louis fit réaliser à Paris à la Sainte Chapelle ! La seule différence est ici l'absence de vitraux colorés produisant à Paris l'illusion de "*la Jérusalem céleste*".



Outre les sarcophages de saint Sidoine, sainte Marcelle et sainte Suzanne, saint Maximin et sainte Marie-Madeleine, cette crypte conserve, encastrées dans ses murs, quatre dalles gravées d'un simple trait (VI<sup>e</sup> siècle): Marie au temple, Daniel dans la fosse aux lions, le sacrifice d'Abraham, la chaste Suzanne.

Les vitraux, quelconques ici, sont toutefois nombreux et laissent pénétrer largement la lumière car la voûte en plein cintre du roman qui nécessite des murs très épais pour ne pas s'écrouler est remplacée par la voûte sur croisée d'ogives ou cintres brisés reposant sur des piliers ; ainsi les murs sont moins portants et les vitraux plus lumineux.

Ce sont des architectes français, qui les premiers ont conçu des édifices gothiques religieux. Nos cathédrales montant toujours plus haut vers le ciel certaines se sont partiellement effondrées...

Le gothique n'a pas eu d'emblée les faveurs des méditerranéens ; il a évolué passant du style primitif, au classique puis au rayonnant (cathédrale de Strasbourg) et enfin au flamboyant comme ici.

Des fouilles faites actuellement autour de l'abbaye révèlent une très importante nécropole paléo-chrétienne. Ceci est le témoignage qu'une personnalité charismatique a fréquenté ces lieux, ce qui va dans le sens de la tradition provençale concernant la présence de Marie Madeleine et non de la simple légende !

Mention est faite du vol des reliques par un moine de Vézelay et des stratagèmes employés pour tromper les voleurs (voir le sarcophage de Sidoine et l'odeur anisée du fenouil pour le retrouver car il cachait les reliques de Marie Madeleine). Malgré ces précautions, Vézelay estimerait détenir les reliques de Marie Madeleine ! ?

Nous admirons, outre la chaire en bois sculpté avec des scènes illustrant la vie de la sainte, le retable des quatre saints, l'autel du rosaire, la clôture du chœur et surtout un retable en bois peint du 16<sup>e</sup> siècle de Ronzen, dont le tableau central est entouré de 18 médaillons.



Retable en bois peint du 16<sup>e</sup> siècle

A noter un "repentir" du peintre qui, par divers artifices, a cherché à corriger une erreur concernant la longueur du corps de Jésus, démesuré pour le sépulcre !



Tous nos remerciements aux organisateurs dont le Président Hubert François qui dût régulièrement au cours de cette excellente sortie vu le nombre important de participants compter et recompter ses brebis afin que pas une ne manque à l'arrivée.

Jean Lemaire

***Quelques liens pour approfondir vos connaissances :***

[Basilique Sainte-Marie-Madeleine à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume](#)

[Saint-Maximin-la-Sainte-Baume](#)

[La Celle](#)

[Wikipédia - Liste détaillée des papes](#)

[Wikipédia - Saint-Maximin-la-Sainte-Baume](#)

[Wikipédia - Architecture gothique](#)

[Wikipédia - Art roman](#)

[Présentation de l'art gothique et de l'art roman](#)

[L'art roman et l'art gothique](#)

[Site officiel de la Mairie de Saint-Maximin la Sainte Baume](#)

[Provence Verte - Le village de La Celle](#)